

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

Ces gracieux interprètes de la musique religieuse française sont devenus célèbres dans toutes les nations du monde, où ils ont fait voir le visage et fait entendre la voix de la France dans une de ses plus sympathiques représentations.

Or, en trouvent des admirateurs, ils ont suscité des émules.

Des sociétés de Petits Chanteurs ont été établies en divers diocèses de France et en plusieurs nations étrangères .

Pendant les vacances, de nombreuses filiales de province sont venues rendre visite aux petits chanteurs parisiens, et, sous la baguette de M. l'abbé Maillet, elles ont offert aux amateurs de belle musique une prestigieuse audition de 3,000 voix d'enfants.

Le Palais de Chaillot qui retentit de ces an-

géliques accords est aménagé pour accueillir les membres et le nombreux personnel de l'O. N. U. (Organisation des Nations Unies).

Quand les représentants des nations du monde feront-ils entendre un concert aussi harmonieux ?

Mais pour cela peut-être leur faudrait-il reconnaître l'autorité d'un chef d'orchestre sacré, s'entendre sur le programme proposé et apporter leur attention docile pour l'exécuter sans fausse note.

S'ils retrouvaient, avec cela, des âmes de bonne volonté pures et droites comme celles des petits chanteurs en aubes blanches, peutêtre arriveraient-ils à chanter, en bel accord, un GLOIRE A DIEU et PAIX AUX HOM-MES que le monde entier serait ravi d'entendre!



INTENTION DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — L'Avènement de la Paix véritable.

INTENTION MISSIONNAIRE. — La persévérance des annamites chrétiens.

- Vendredi. Fête du Sacré-Cœur. Premier Vendredi. 7 h., Messe de la Ligue.
- Samedi. Sainte Jeanne d'Arc. Premier Samedi. 7 h., Messe en en l'honneur de l'Immaculée.
- 6. Dimanche. Solennité du Sacré-Cœur.
 - 6 h. 30, Messe des Hommes ; 7 h. 30, Messe des Congrégations. 17 h., Vépres, Procession et Salut. Ce jour, quêtes des Ecoles.
- Dimanche. 4º après Pentecôte. 2º du mois. 7 h. 30, Messe des A. R., réunion.
- Dimanche. 5º après Pentecôte. 3º du Mois. Messe de la Croisade.
- 22. Mardi. 9 h., Cérémonie de la Confirmation à Châteaurenard.
- Mercredi. Vigile de Saint Jean-Baptiste.
 - 21 h., Premières Vépres de Saint Jean. Salut, Bénédiction du Feu. — Le Conseil municipal assiste à cette cérémonie.
- Jeudi. Saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse.
 - 7 h. 30, Messe de Communion ; 9 h. 30, Bénédiction de la charrette.
 - 10 h. 30, Grand'Messe en musique ; 16 h. 30, Vêpres, Panégyrique par l'abbé Mascle.
- 27. Dimanche. 6º après Pentecôte. 7 h. 30, Messe de la J. A. C.
- Mardi. Les Saints Apôtres Pierre et Paul. Noces d'argent d'ordination de M. le Curé.



INTENTION DE L'APOSTOLAT. — La pratique des exercices spirituels.

INTENTION MISSIONNAIRE. — La solution chrétienne de la question sociale aux Indes.

- Jeudi. Précieux Sang de Notre-Seigneur. 1^{re} cl.
- Vendredi. Visitation de la Sainte Vierge. Premier Vendredi.
- Samedi. Premier Samedi. 7 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
- Dimanche. 7º après Pentecôte. Solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul. — 7 h. 30, Messe des Congrégations.
- Dimanche. 8º après Pentecôte.
- 16. Vendredi. N.-D. du Mont-Carmel.
- Dimanche. 9º après Pentecôte. 3º du Mois.

556



LE DENIER DU CULTE

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, rendant compte du Denier du Culte, adresse à tout le diocèse la lettre suivante :

Mes bien chers Frères,

« Je viens vous entretenir de la situation matérielle de vos prêtres ; elle constitue pour moi une grosse préoccupation ; il faut que vous soyez au courant.

Laissez-moi d'abord vous dire un profond merci. La quête du Denier du Culte a produit en 1947, 3.600.000 francs, alors qu'en 1946 elle n'avait donné que 2.430.000 francs. Je veux assurer de ma gratitude tous ceux qui ont participé à l'effort accompli.

Cet effort doit être poursuivi, intensifié. Il y a environ 200 prêtres ou religieux en exercice dans le diocèse; quand on a partagé entre eux ces trois millions et demi la part de chacun est modeste. Un grand nombre de nos prêtres, actuellement n'ont plus le minimum vital. Ils sont à votre service, il est juste que vous leur assuriez les moyens de vivre.

Que chacun de vous se demande s'il a rempli, sur ce point son devoir de membre de la communauté chrétienne. EN PROVINCE, CHAQUE CHEF DE FAMILLE DEVRAIT VERSER LE SALAIRE OU LE BÉNÉFICE MOYEN D'UNE JOURNÉE.

Dans bien des endroits on a coutume de remettre au clergé de la paroisse quelques produits du commerce, de la ferme ou de l'industrie. Cela assure à plusieurs de nos prêtres un complément de traitement. Je ne saurais trop encourager un tel usage et serais heureux de le voir s'établir partout.

............

J'ai hésité, mes Frères, à vous confier ces soucis matériels. Tant de soucis vous accablent vous-mêmes. Pour tous, la vie est devenue si difficile. Mais ne faisons-nous pas partie comme d'une grande famille? Nos prêtres ne sont-ils pas vôtres? Ne consacrent-ils pas leur vie à vous servir? N'est-ce pas dès lors à la communauté chrétienne à les prendre en charge?

Je compte sur vous, mes Frères, pour assurer à vos prêtres ce qui leur est nécessaire pour vivre et pour exercer leur ministère ? D'avance, je vous assure de ma profonde gratitude. »

+ Charles, Archevêque d'Aix et Arles.



QUETE ANNUELLE DU DENIER DU CULTE ET DES ECOLES

En même temps que la quête du Denier du Culte, on fera comme toujours, la quête pour les Ecoles. Dans ce but, un membre du Comité des écoles, représentant cette œuvre, accompagne toujours M. le Curé et M. l'Abbé dans la tournée annoncée. Chaque famille donne pour l'une ou l'autre œuvre, ce qu'en conscience, elle juge devoir donner.

Encore faut-il que vos consciences soient éclairées ; permettez que

j'accomplisse ce devoir de ma charge.

Les prieurs et prieures des différentes confréries ou congrégations font aussi, au moment de leur fête respective, la quête à domicile. Les prieures de la Sainte Vierge, de Sainte Marguerite, les prieurs de Saint Roch ont adopté, vis-à-vis de l'école, une tradition louable : leur fête terminée, ils viennent spontanément apporter une offrande pour les écoles. Espérons que cette tradition s'étendra aux confréries de Sainte Philomène et de Saint Jean. Certaines familles chrétiennes à l'occasion des fêtes qui réunissent leurs membres, ne manquent pas de faire la part du pauvre ; pourrait-il exister des confréries qui ne songent pas à faire ce geste de charité et alors de quel esprit s'inspireraient-elles et n'y aurait-il pas lieu d'envisager leur suppression pure et simple ? Nos écoles sont les pauvres auxquelles, à ces occasions, il serait bon de songer un peu.

Ne mettez pas ces deux groupes de quêtes sur le même pied. Les quêtes des prieurs et prieures ont loin d'avoir l'importance de la

quête du culte et des écoles.

On pourrait dire, sans crainte de se tromper, que les quêtes des confréries et congrégations peuvent être considérées comme du superflu, tandis que celles du Denier du Culte et des Ecoles sont d'une nécessité vitale pour des œuvres essentielles à la vie chrétienne.

Les confréries et congrégations pourraient, à la rigueur, continuer à exister si elles n'avaient pas de moyens matériels ; vos prêtres, les maîtres de vos écoles, vos écoles elles-mêmes ne pourraient pas vivre sans cela. Je ne veux pas dire par là qu'il faille supprimer le superflu, mais il faut d'abord songer au nécessaire.

Alors, je vous le demande avec instance, ne donnez pas simplement « pour faire comme tout le monde », « pour marquer le passage », mais que chaque famille ayant profité de l'école, en profitant actuellement, devant en profiter dans un avenir plus ou moins proche apporte vraiment sa contribution.

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque parlant seulement du Denier du Culte, vous demande de donner la valeur d'une journée de travail ou le bénéfice moyen d'une journée ; comme la quête de l'école s'ajoute à la première, c'est deux journées qu'il faudrait donner. Deux journées sur 365, serait-ce trop demander ?

Votre conscience ne peut être en paix, sur ce point, que lorsque

vous aurez satisfait vraiment à cette obligation.

Si toutes les familles chrétiennes donnaient dans cette proportion, nous pourrions être tranquilles, ces œuvres vivraient et se développeraient, comme il se doit.

Je voudrais pouvoir dire, la quête terminée : « Catholiques de Barbentane, vous avez compris votre devoir à l'égard de ces œuvres essentielles ; elles sont assurées de pouvoir vivre convenablement



cette année ; il n'est plus nécessaire pour le reste du temps de faire appel à votre générosité. »

Vous payez vos contributions au percepteurs quelque importantes qu'elles puissent être, quelque exagéré que vous en jugiez le montant, quelque doute que vous puissiez avoir sur l'emploi des fonds que vous versez, parce que si vous ne payez pas vous serez frappés d'une sanction sévère.

Pour la contribution que vous avez à apporter à vos œuvres, on ne vous fixe pas la somme que vous devez donner, il n'est pas question de sanction ; c'est librement, qu'on vous demande de répondre à l'appel pressant qui vous est adressé ; vous y répondrez et votre geste d'être libre, mais conscient de ses obligations, donnera à votre générosité toute sa valeur.

Votre Curé.

__0_

Au début du mois de Juin, le Clergé de la paroisse fera, avec le Comité des écoles la tournée du Denier du Culte et des écoles.

Voici à quelles dates les quartiers seront visités :

- Mardi 8. A) Berterigues, La Glacière, La Fontaine (MM. le Curé et G. Fontaine).
 - B) La Ramière, Le Bosquet, Le Mouton, L'Illon (MM. l'Abbé et Jean Moucadeau).
- Mercredi 9. A) Le Cours (MM. le Curé et B) Route d'Avignon après la Pointu, Magne, Chemin d'Arles (M. l'Abbé et
- Jeudi 10. A) Haut du Cours (MM. le Curé et Louis Rey).
 - B) Route d'Avignon, à droite, La Gare, La Bruyère (MM. l'Abbé et
- Lundi 14. A) La Fontaine, Les Esplantades (MM. le Curé et Joseph Ollier).
 - B) Terrefort, Les Carrières, Rampale (MM. l'Abbé et André Giban).
- Mardi 15. A) Sainte-Catherine (MM. le Curé et Louis Gautier).
 B) Réchaussier, côté gauche (MM. l'Abbé et G. Bruyère).
- Mercredi 16. A) Saint-Joseph, La Rebute (MM. le Curé et G. Courdon).
 - B) Réchaussier, côté droit, Route d'Avignon, côté gauche (MM. l'Abbé et M. Ginoux).

La tournée commence à 15 heures et se termine à la fin du programme fixé pour la journée.

Si une tournée ne peut se faire au jour fixé à cause d'événement imprévu, elle est renvoyée au premier jour libre de la semaine. C'està-dire au premier jour où il n'y a pas de tournée annoncée.

Ceux qui sont absents au moment du passage de la quête, pourront mettre leur offrande dans une enveloppe avec les noms de la famille, le quartier, la somme destinée au Denier du Culte, celle destinée aux écoles et confier cette enveloppe à un voisin restant chez lui.

gradual belief was by helping in high

LA-VIE-PAROISSIALE

LES PROCESSIONS. — Elles se sont déroulées selon l'itinéraire traditionnel. Saint Marc tombant, cette année, un dimanche, c'est avant la messe de communion qu'une foule sensiblement plus nombreuse que d'habitude dans laquelle on remarquait un fort contingent d'hommes et de jeunes gens prit part à cette cérémonie.

Les processions des Rogations commencèrent avec le mauvais temps, la pluie, le vent. Malgré tout la cérémonie se déroula comme à l'habitude sans précipitation. La procession du mercredi, à laquelle participent les prieurs et prieures avec leur bannière et leur statue, se fit avec un temps magnifique. Le Bon Dieu exauçait nos prières récompensant la foi et la persévérance de tous.

ASCENSION. — Elle fut célébrée avec plété : les communions furent nombreuses. A la grand'messe nos choristes interprétèrent la messe de Gounod. L'après-midi, à l'issue des vêpres la procession dans les vieilles rues de Barbentane clôtura cètte première série.

SAINTE JEANNE D'ARC. — Cette fête est célébrée avec éclat : il y a des communions nombreuses offertes pour la France et pour la paix.

A la messe, le Conseil Municipal, au grand complet, est au premier rang de l'assistance. Le chœur paroissial, sous la direction de M. Claude Mouret, accompagné par MM. Paul Rey et Serignan, inter-

prèta la messe de Ziegler.

M. le Curé donne le panégyrique de la sainte nationale, insistant sur la sainteté qui en fit un instrument fidèle entre les mains de Dieu pour le salut de la France. C'est en imitant, sur ce point, la patronne de la Patrie que nous contribuerons le plus à la préserver du malheur et que nous travaillerons efficacement à sa grandeur.

La procession clôtura cette imposante cérémonie.

LA KERMESSE. — La Kermesse, au profit des écoles, se fera le dimanche 4 juillet, dans la cour de l'Ecole des Filles.

On annonce déjà qu'il y aura un grand concours de boules avec 5.000 francs de prix. Amateurs, préparez-vous.

Les différents comptoirs se préparent ; ce sera un beau succès !

PRIEURS DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — Les prieurs de Saint Jean-Baptiste pour l'année 1948-1949 sont : MM. Louis Ayme, Jean Bourges, Pierre Bruyère, Jean Chauvet, Louis Reboul.

PELERINAGE A LOURDES. — On sait déjà que le pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Lourdes se déroulera entre le 30 août et le 4 septembre. Le départ aura lieu le lundi dans la matinée et on sera à Barbentane le samedi dans la soirée.

Les organisateurs du pèlerinage pressent tous ceux qui se proposent d'y participer à se faire inscrire au plus tôt. S'il arrive que les inscrits ne puissent, pour une raison imprévue, donner suite à leur projet, ils trouveront toujours à qui céder leur place.

M. le Curé veut bien s'occuper de l'hôtel, mais il ne pourra le

faire que s'il ne reçoit pas trop tard les inscriptions.



SEANCE RECREATIVE. — Les différentes œuvres de la paroisse ont eu la pensée d'organiser, d'un commun accord, une très intéressante séance au profit de chacune d'elles.

Il y avait les Ames Vaillantes qui interprétèrent, avec beaucoup de grâce, des chants et des danses ; il y avait les Cœurs Vaillants qui exécutèrent des farandoles, de jolis mouvements ; il y avait les grandes jeunes filles qui jouèrent une petite pièce charmante. Enfin, nos jeunes de la J.A.C., toujours pleins d'entrain et de dévouement, donnèrent une pièce policière qui eut un grand succès.

Félicitons les acteurs, mais aussi M. le Directeur de l'école, Mile

Madeleine Bernard qui se chargèrent des répétitions.

0 0 0

BREBIS ERRANTE

Mon Jésus, je ne suis qu'une brebis errante Ayant, plus d'une fois loin du bercail divin, Pour avoir trop couru sur la pente glissante, Meurtri mes pauvres pieds aux pierres du chemin.

Sans te lasser jamais, ô mon Maître adorable, Afin de me sauver je t'ai vu revenir, Et j'ai repris alors le chemin de l'étable Où ton amour divin voulait me retenir.

Mais au bercail, ce soir, près de toi je demeure Sans m'occuper du vent de la tentation Qui m'appelle au dehors et qui hurle et qui pleure, Et qui rôde rageur autour de la maison.

Laisse se reposer un peu sur ton épaule, Ma tête lourde encore de rêves décevants ; Fais que loin de mon cœur, toute crainte s'envole. Et ferme mon oreille à la fureur des vents.

Il fait bon près de toi ; ta divine tendresse M'enveloppe si bien que je veux pour toujours, Sous ton manteau royal, abriter ma jeunesse Et d'un élan fervent répondre à ton amour.

Mais, hélas! tu le sais, je suis une inconstante; Cet amour que ce soir je t'offre peut demain Se refroidir au vent glacé de la tourmente Et se déchiqueter au piège du malin.

Pourtant, si je devais sur la route fatale, M'en aller un matin, sans espoir de retour, Si je devais périr sous l'étreinte brutale Des passions endormies au fond de mon cœur lourd.

Oh, plutôt, fais ce soir que ma brune paupière, Se ferme à tout jamais aux laideurs d'ici-bas Et ne s'ouvre qu'au ciel, doux pays de lumière Où l'on aime toujours et ne s'égare pas.

RANCE

}[®]■®®®■®®®■®® 7 ௸®■®௸®®®®®®

VIE SCOLAIRE

ECOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. - Ont obtenu un témoignage de satisfaction:

1re CLASSE. - Ment'on Très Bien : Régine Mounier, Suzanne En'olras. Magali Arnaud, Solange Moucadeau. Simone Couttier, Marie-Thérèse Issartel, Danielle Jouber, Eliane G'noux.

Mention Bien : Anne-Marie Bruyère, Jeanine d'Andréa.

2º CLASSE. — Mention Très Bien : Annette Marion, Bernadette Girard, Anne-Marie Morelli.

Mention Bien : Pâquerette Serignan, Fernande Plumeau, Marie-France Girard.

CROISADE EUCHARISTIQUE. - Le jour de l'Ascension. avant les Vêpres. M. le Curé recut deux nouvelles croisées : Solange Moucadeau et Suzanne Ginoux.

A cette occasion, définissons le mouvement Croisade Eucharistique que certains pourraient juger puéril. du fait ou'il groupe des enfants.

Section de l'Apostolat de la Prière. « école primaire de l'action catholique » (Pie XI) la Croisade Eucharistique, par ses méthodes concrétisées dans sa devise « Prie. Communie. Sacrifie-toi. Sois apôtre » a pour but de donner leur vraie place aux valeurs chrétiennes. Elle a l'ambition de donner aux enfants le sens chrétien.

Souvent, les évêques ont approuvé et encouragé ce mouvement et tout dernièrement, le 4 mars dernier. l'Assemblée des cardinaux et archevêques renouvelait ses encouragements et exprimait le souhait qu'il se dévelopnât.

Nous avons l'avantage de posséder ce mouvement à Barbentane et nous avons la nette impression que du bon travail s'y fait.

Les réun'ons ont lieu toutes les quinzaines dans un local destiné à ce mouvement.

Que les parents aient à cœur de voir inscrire leurs enfants dans la croisade et contribuent à assurer leur fidélité. Dans cette formation chrétienne des enfants rien de solide et de durable ne peut se faire sans la collaboration indispensable des parents.

REMERCIEMENTS. - Les Religieuses de l'Ecole et de l'Hospice remercient la population des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de Mlle Marie Troncy, en religion, Sœur Saint-Ostien.

ECOLE DU SACRE-CŒUR. - COMPOSITIONS D'AVRIL.

Ont obtenu la mention Très Bien :

Ir CLASSE - Marius Teyssedou, Louis Bourdin, René Linsolas, Maurice Aubert, Alain Issartel, Jean Georget, Gilbert Acher, Paul Lambert, Gérard Gauthier.

2º CLASSE. — Michel Plumeau, Pierre Bon, Marcel Caillol, Robert Baud, Jean-Claude Moucadeau, Roland Plumeau, Michel Bohler, Maurice Chauvet, Joseph Sinard.

Ont obtenu la mention Bien : 1re CLASSE : Charles Gauthier, Jean Roques, Hubert Ginoux, André Bon, Charles Bertaud.

2. CLASSE : Hubert Rossi, Guy Marteau, Maurice Serignan, Jean-Pierre Fontaine, Joseph Bourdin, Jean-Pierre Enjolras, Jean-Pierre Caillel, Michel Ginard, François Tourrel, Raoul Pialot, Jean Manca, André Granier, Marc Moucadeau.

HOPITAL-HOSPICE

DONS. — Dans le cours du mois, les dons suivants ont été offerts à l'hôpital pour nos vieillards.

Une corbeille de pommes de terre nouvelles, de M. Lucien Amiel. Une corbeille de pommes de terre nouvelles, de M. Etienne Bernard.

Un billot de cerises, de Mme la Comtesse de Waresquiel. Un fromage de porc, de M. Deurrieu, boucher.

Une corbeille d'artichauts, de Mine Veuve Cyprien Bourges.

Une corbeille d'artichauts, de M. Gaston Fontaine.

Les vieillards de l'hospice et les religieuses s'unissent pour dire à tous leurs bienfaiteurs toute leur gratitude.

0 0 0

VIE DE LA CITÉ

REPARATIONS. — Les uns après les autres, nos chemins sont réparés. Nous arrivons maintenant à la fin. Nos cantonniers mettent en état la route de Terrefort : la dernière partie sera refaite complètement et on pourra ainsi rejoindre la route de Tarascon sans utiliser le passage à niveau de la gare.

FETE VOTIVE DE SAINT JEAN. — Barbantane conserve ses traditions et la fête votive est le complément de la fête religieuse. Cette année notre sympathique maire, avec l'approbation enthousiaste de tous ses conseillers a voulu donner à cette fête un plus grand éclat. Nous aurons des hôtes nombreux, invités par la municipalité. Seront présents, ce jour-là, M. le Sous-Préfet. M. le Conseiller Général, MM. les Maires de Châteaurenard. Eyrargues. Noves, Rognonas, Graveson, Maillanne, Boulbon, Saint-Pierre Mezoargues. Tous assisteront à la cérémonie religieuse et allumeront le feu.

Ensuite ils assisteront aux réjouissances dont le programme, cette

année, sera particulièrement soigné.

Il est bon que dans nos villages, après un travail acharné, on sache s'amuser sainement.

ETAT RELIGIEUX

BAPTEMES. — Sont devenus chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 25 Avril : André-Henri-Jean Roux et Denise-Lucienne-Monique Roux, fils et fille de Fernand Roux et Jeanne Bon.

Le 2 Mai : Jacqueline-Paule Bastard, fille de Lucien Charles ; Henri Bastard et Mathilde Rochette.

Le 25 Avril, en Avignon (Sacré-Cœur) : Robert-Etienne-Lucien Bertaud, fils de Raoul Bertaud et Cécile Teton.

MARIAGES. — Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :

Le 29 Avril : Pascal Marzullo & Olivia Izzi .

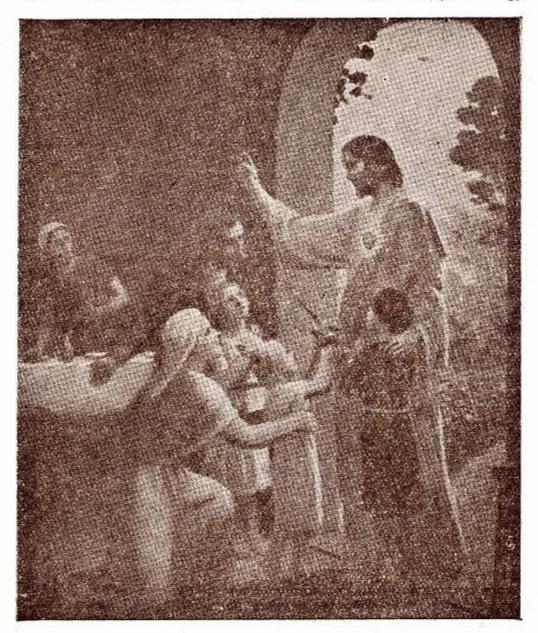
Le 12 Mai : Jean-Marie Fontaine & Marie-Joséphine Moucadeau.

Le 15 Mai : Fernand Moucadeau & Louise Ayme.

DECES. — A reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :

Marie Graille (tante de M. le Curé), le 11 mai.

M. le Curé remercie ses paroissiens des marques de sympathie dont il a été l'objet à l'occasion du décès de sa tante. Il demande à tous de prier pour elle.



Consacrons notre famille au Sacré-Cœur!

« Zachée, descends vite ! Car il faut qu'aujourd'hui je demeure dans ta maison ! » Et Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie.

Quel honneur que cette visite du Seigneur! Zachée court l'annoncer, fait préparer le repas, la table et la maison... Voici le bon Maître. On ne voit pas son cœur, mais quel amour transparaît dans ses gestes et sa présence! Consacrons ainsi nos familles au Sacré-Cœur: Il y mettra la paix, sa béné-

diction sur nos entreprises, sa consolation dans nos peines.

Il a promis de bénir les maisons où son image serait exposée et honorée. Intronisons-la à la place d'honneur, en signe d'hommage et d'appartenance à ce Roi d'amour. Et si nous sommes fidèles à le servir, il en sera comme pour Zachée : « LE SALUT DE DIEU EST ADVENU A CETTE MAISON ».



Saint-Pierre de Rome

Que craignez-vous, hommes de peu de foi?

Il y a dix ans, en juin 1938, au Congrès eucharistique de Budapest, étaient rassemblés des évêques et des pèlerins de toutes les nations du monde, sauf des deux plus proches, l'Allemagne et la Russie, car Hitler et Staline avaient refusé les passeports pour l'assistance à cetle mani estation religieuse en faveur d'un idéal de liberté et de paix, opposé à leurs projets de guerre et d'asservissement. C'est dans ces circonstances que le cardinal Pacelli, légat du Pape Pie XI, prononça ces paroles prophétiques :

« Où sont maictenant Hérode et Pilate, et Néron, et Dioclétien, et Iulien l'Apostat ? - Cendre et poussière, les ennemis du christianisme! Cendre et poussière, tout ce qu'ils avaient convoité, poursuivi, peut-être un instant savouré, de puissance et de gloire terrestre!

« La même inexorable loi de fragilité et de caducité qui les a abattus, eux, leurs œuvres et leur renommée, continuera de peser sur leurs disciples conscients et leurs inconscients continuateurs, d'abattre et de réduire en cendre et poussière tout ce qui n'est pas bâti sur le roc de la vérité divine... »



Chaque siècle a battu de ses flots impuissants l'édifice impérissable que Jésus-Christ a bâti pour l'éternité.

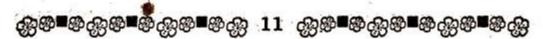
Que sont deverus Voltaire et les philosophes incrédules ?

Combien de temps Napoléon a-t-il pu emprisonner le Pape et faire de son fils le roi de Rome ?

L'Eglise a-t-elle été d'minuée par les violences du Kultur-Kampf allemand ?.. par l'invasion des Etats pontificaux en Italie ?.. par les spoilations de la Séparation en France ?

En une génération, deux guerres mondiales viennent de boule-

verser l'univers. La première a vu disparaître les vieilles dynasties des Romanoff en Russie, des Hohenzollern en Allemagne, des



Habsbourg en Autriche-Hongrie. Les années suivantes ont vu l'abdication des rois d'Espagne, de Serbie, d'Italie, de Roumanie; c'est une jonchée de sceptres et de couronnes. — Mais a-t-on vu chanceler ou vaciller le trône du Pape, la Chaire de saint Pierre?

Après les ascensions rapides et spectaculaires de Mussolini et d'Hitler, la seconde guerre mondiale a eu pour dénouement leurs chutes vertigineuses. Avec le frémissement d'une vérité mi fait choc, le monde peut redire à leur sujet la parole fulgurante du Pape sur la fin tragique des persécuteurs : « Où sont-ils maintenant ». Cendre et poussière, tout ce qu'ils avaient convoité, poursuivi, peut-être un instant savouré, de puissance et de gloire! »

Mais le vieillard du Vatican, sans armée et sans canons, sans autre force que la promesse divine, est toujours là, stable, solide comme le roc, depuis vingt siècles. Tout croule autour de lui. Lui seul demeure, et jamais son prestige n'a été aussi grand et son

autorité morale aussi unanimement reconnue.



D'autres nuages, il est vrai, s'amoncellent à l'horizon, d'autres vagues s'avancent. Des pessimistes redisent le cri d'affolement des Apôtres: C'est fini, nous périssons! — Hommes de peu de foi! Est-ce que la promesse du Maître re devrait pas vous rassurer?

Au V° siècle, quand les invasions barbares renversaient l'Empire romain, qui prévoyait que sur les ruines de la Rome païenne alla ent fleurir les merveilles de la civilisation chrétienne ?

Au XVIII° siècle, quand la Révolution française chassait les émi grés, qui soupçonnait que ceux-ci, réfugiés en Angleterre, v sèmeraient, par leurs exemples, les origines du mouvement d'Oxford d'où sortiraient tant de conversions?

Dieu a son plan, auquel les hommes re sauraient faire échec. Que d'événements, catastrophiques à nos yeux, sont a nsi la pré-

paration providentielle d'un avenir meilleur !

Le laïcisme qui a fait tant de mal a provoqué l'Action catholique des laïques qui fait tant de bien. — Le communisme n'est vraiment combattu que par des progrès sociaux qu'on aurait remis à plus tand sans sa menace! — Il a fallu les ravages des guerres, et la crainte des soulèvements des colonies pour briser des égoïsmes nationaux jusqu'alors irréductibles. — Il faut les misères et les dangers communs de l'Europe occidentale pour obliger ses nations à s'entr'aider et à s'unir, et préparer ainsi l'unité du monde.

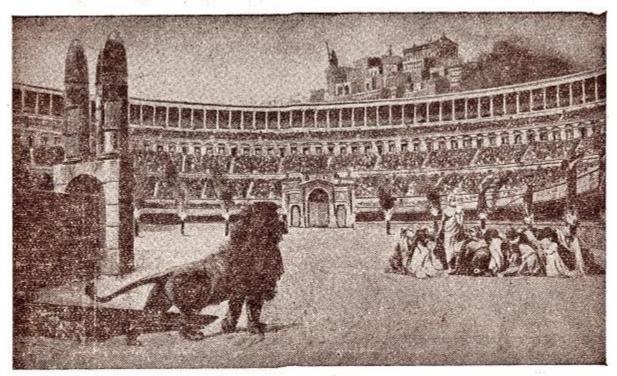
Mais qu'arrivera-t-il, gémissent les broyeurs de noir, si un jour craque le rideau de fer, laissant déferler le triomphe du Bolche-visme sur l'Europe et sur le monde ? — L'Eglise qui a vu cela, qui combat ce péril pour le refouler comme elle a fait de l'isla-misme, ou pour le convertir comme elle a fait du paganisme barbare, espère que ses fils auront alors assez de foi et de vertu pour être « le levain dans la pâte » de ces 200 millions d'hommes et les ramerer au Christ.

De l'avenir secret de Dieu, nous ne savons qu'une chose : la pérennité de l'Eglise. La barque de Pierre sera toujours battue par les tempêtes, mais elle continuera à flotter sur la mer du

were the time the believed the time

monde comme l'arche du salut.

௵௺௱௺௵௺௱௺௵௺௱௺௵ 12 ௵௺௱௺௵௺௱௺௵௺



Au Colisée. LES CHRÉTIENS AUX LIONS

LE PRIX D'UN HOMME

Du temps des Grecs et des Romains, on pouvait se payer un homme, comme on se paye maintenant un poste de T. S. F. ou un vélo. Des hommes, les esclaves, on en trouvait de tous les prix, à la portée de toutes les bourses : depuis quelques centaines de francs, s'ils n'étaient pas bons à grand'chôse, jusqu'à plusieurs centaines de mille, s'ils étaient poètes, gladiateurs, savanis ou musiciens. Quant à ceux qui étaient trop vieux pour travailler, il n'y avait qu'à s'en débarrasser, comme on se débarrasse de la vieille ferraille, disait le vieux Caton.

Le Christ, au contraire, nous avait appris la valeur d'un homme, fût-il esclave ou criminel Il nous avait dit : « Vous êtes tous les enfants du même Père, qui est dans les cieux ». Et, pour donner plus d'autorité à sa parole, il était mort, pour les hommes, ses frères, tous, aussi bien esclaves que citoyens, criminels que justes ou soi-disant justes...

Le monde avait mis longtemps pour comprendre cet enseignement, et, pendant des siècles encorc, on avait vu peiner des esclaves ou des serfs. Les jeux du cirque, où l'on s'amusait à voir des hommes s'égorger mutuellement, n'avaient pas disparu d'un seul coup.

Les hommes n'avaient pas appris sans peine à respecter les faibles, à « défendre la veuve et l'orphelin », comme disaient les chevaliers. Jamais la civilisation chrétienne n'a réussi complètement à éliminer le brigandage et les guerres : parfois même on s'est battu au nom de la religion.

On peut dire cependant que la valeur de l'homme allait toujours en augmentant, et pas seulement la valeur des grands personnages, rois, princes et magistrats; même celle du marchand, de l'ouvrier, du paysan. Une assemblée illustre osa même proposer à la France et au monde une déclaration solennelle, qui s'intitulait Droits de l'Homme et du Citoyen, et où l'on affirmait que « les hommes naissent et meurent égaux »; et cette affirmation, en un sens, faisait écho à celle du Christ: « Vous êtes tous les enfants du même Père ».

Nous avons bien changé tout cela....

Depuis ce temps-là, on a démontré qu'un homme d'une autre race que la vôtre n'avait aucun droit, pas même le droit à la vie ; et, au nom de la race, on a exterminé des hommes par millions.

Au nom de la défense de l'Etat et du Parti, on continue à arrêter, à

déporter. à détruire, à tuer.

Nous avons connu cela ; cela se fait encore en grand dans certains pays, et qui pourrait dire que ces procédés ont complètement disparu de chez nous ?

Ce qu'il y a de sûr, c'est que la dévaluation de la vie humaine a été plus rapide encore que celle de la monnaie...

Si un homme appartient à la même classe sociale, ou au même parti que vous, cela va encore ; mais s'il s'agit d'un adversaire politique, si nos revendications ou nos intérêts se heurtent à sa personne, il ne perd rien pour attendre.

J'ai besoin d'argent pour aller au bal : avec mon revolver ou ma mitraillette, j'en aurai. Voyez pluiôt les journaux qui, d'ailleurs, complétés par les films policiers, vous enseigneront la technique...

Le jour n'est pas loin où, quand, au coin de la rue, on nous proposera le choix entre la bourse ou la vie, nous répondrons sans hésitation : « Prends la vie, laisse la bourse : la vie humaine vaut encore moins que les bill ts de la banque de France! »

J'ai l'air de plaisanter... pas tant que ça ! Si nous revenons au paganisme dans les idées et dans les mœurs, qu'est-ce que l'homme ? Un jouet, un cobaye, une machine à produire ? Tant que dure l'amusement, ou l'expérience, ou le rendement, on engraisse l'animal, on graisse l'outil... et après ? Après, c'est le moment de st débarrasser de la vieille ferraille...

A moins que nous revenions à cette idée, que tous les hommes sont frères, tous, maîtres et serviteurs, patrons et ouvriers, amis et adversaires politiques, blancs, noirs ou jaunes... et que la vie de tout homme, quel qu'il soit, a une valeur immense de par sa dignité d'enfant de Dieu, même si cet homme volontairement s'avilit et oublie lui-même sa dignité...

Mais cette idée est une idée chrétienne. Nul, avant le Christ, n'avait osé parler ainsi aux hommes, et toutes les voix qui s'élèvent à travers le mond3 pour rappeler aux hommes le prix de l'homme, que ce soit la voix étouffée d'un petit résistant torturé par une quelconque police, ou la voix mourante d'un Gandhi, oui, toutes ces voix ne sont qu'un écho de sa voix à Lui I

像學■學學與學■學學到



Venez à moi, tous !

« Dieu est amour. » Cela explique tous les mystères de la religion. Aimer, c'est se donner. Dieu nous a tout donné : voilà la Création.

Aimer, c'est parler pour se faire comprendre, confier ses secrets à celui qu'on aime. Dieu a parlé : voilà la Révélation.

Aimer, c'est se rendre semblable à celui qu'on aime : voilà l'Incarnation.

Aimer, c'est souffrir pour celui qu'on aime : voilà la Rédemption.

Aimer, c'est s'unir à celui qu'on aime : voilà la Communion.

Aimer, c'est jouir toujours avec l'être aimé : voilà le Paradis.

Jésus, personne divine, nous aime de tout son cœur : voilà l'expression vivante et palpitante de tous les mystères. C'est tout le dogme.

En retour, nous devons l'aimer, c'est toute la morale.

Saint Jean, qui à la Cène reposa sa tête sur le Cœur de son maître, nous en a révélé le secret d'amour :

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique... pour que le monde soit sauvé par Lui. »

« Ce n'est pas nous d'abord qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés le premier.

Nous l'avons vu... Nous l'avons connu, et nous avons cru à l'amour de Dieu pour nous. Dieu est amour et quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui... Aimons donc Dieu, puisqu'il nous a aimés le premier...

" Or, aimer Dieu, c'est garder ses commandements...

Saint Paul a les mêmes accents brû'ants :

« Il m'a aimé, moi, et il s'est livré pour moi !...

De cet amour, qui nous séparera ?... La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la privation de tout, ou le péril ou l'épée ? Non, rien, jamais, ne pourra nous séparer de l'amour du Christ Jésus ».

Comprenant que dans ce Cœur « doivent se placer toutes nos espérances, que c'est à Lui qu'il faut demander et de Lui qu'il faut attendre le salut ». Léon XIII, au début du 20^e siècle, consacra au Cœur de Jésus le genre humain en péril.

« Aujourd'hui plus que jamais, nous redit le Pape Pie XII, le monde troublé a besoin de justice, de paix et de charité. Mais la plus grande partie des hommes cherchent en vain ce triple bonheur, loin de sa véritable source qui est le Cœur sacré de Jésus. »

Allons donc à cet Ami des hommes, leur seul Sauveur, qui nous redit : « Venez à moi, vous qui pleurez, et je vous soulagerai ! »

你我哪里你你我哪里你你我哪里你你 15 你我哪里你你我哪里你你我

LE CATECHISME DES PETITS

PAR UNE MAMAN.

La maman, récitant la prière du soir avec le petit Henri, 5 ans : Donnez-

nous aujourd'hui...

Le petit Henri. — ... notre pain de chaque jour... Dis, maman, pourquoi demande-t-on le pain de chaque jour, et pas le pain de la semaine ? C'est pour avoir toujours du pain tendre ?

La maman. — Non, petit gourmand. Pourquoi dis-tu bonjour à ta maman tous les matins au lieu de lui dire seulement une fois tous les sept jours :

bonne semaine ?

Le petit Henri. — C'est parce que je suis heureux de dire tous les matins : bonjour, maman.

La maman. — Eh bien ! on demande !e pain d'aujourd'hui pour avoir le plaisir de revenir demander le pain de demain.

Le petit Henri. — On prie donc le Bon Dieu comme sa maman ?

La maman. - Mais oui, puisqu'on lui dit : « Notre Père ».

PAR LE GRAND FRÈRE.

Pierre, 5 ans, s'est affreusement sali les genoux en jouant, il est tout couvert de boue.

Pendant que sa maman le nettoie, il soupire philosophiquement :

— Ce qu'il a dû se salir, le petit Jésus, quand il a fait la terre !...

— Mais non, riposte Jacques, 7 ans, puisqu'il l'a faite de rien !

PAR M. LE DOYEN.

Aux examens de la Communion Solennelle :

M. le Doyen. — Connaissez-vous un autre péché contre la foi ?

L'enfant. — Oui, quand, par respect humain, on rougit de paraître chrétien.

M. le Doyen. — Exp!iquez-moi ce que c'est que le respect humain.

L'enfant. — C'est quand on a peur qu'on se f... de vous.

M. le Curé. - Voyons, Henri, on ne parle pas comme cela !

M. le Doyen. — Henri a très bien compris. L'expression est peut-être incorrecte... mais au moins elle est juste et claire.

Quel est le Sacrement qui nous apprend à ne jamais avoir peur ?

L'enfant. — C'est la confirmation.

M. le Doyen. — Très bien.

COMMENTAIRE D'EVANGILE.

Voici l'histoire du denier de la veuve (St Marc, XII, 41), racontée par une fillette de 9 ans :

« Du temps que Notre-Seigneur était en vie, il y avait, à Jérusalem, un grand temple. Une fois qu'il y faisait sa prière, il y eut des gens qui mettaient dans un tronc des louis d'or, en faisant beaucoup de potin ; mais vint une pauvre veuve, elle avait perdu son homme et n'avait plus que deux sous dans son porte-monnaie. Elle les mit tout de même bien gentiment. Et le Bon Dieu y dit comme ça : « Celle-là est bien meilleure que toutes les autres, parce qu'elle a pris sur son nécessaire et que les autres y donnaient seulement par-dessus ».

Apprenez le Catéchisme et l'Evangile à vos enfants. La parole du Sauveur est accessible à tous, et les enfants la comprennent merveilleusement.

DEUX CONVERSIONS

M. Doug'as Hyde, membre du parti communiste britannique, depuis près de vingt ans, et chef des informations au Daily Worker, depuis cinq ans, vient de démissionner du parti et du journa; communistes.

« Depuis la fin de la guerre, écrit-il, j'ai été de plus en plus troublé par la politique étrangère de l'U. R. S. S. et par les événements d'Europe orientale. Je suis consterné par ce qui est arrivé au cours de ces dernières semaines en Tchécos'ovaquie, ce pays qui, en dépit de son allure et de sa culture « occidentales », a été forcé de faire comme les autres. Cela donne une idée de ce à quoi l'on peut s'attendre en Italie, en France, et même en Grande-Bretagne, si la possibilité s'en présentait.

« Je pense que le communisme n'apporterait, s'il réussissait, que la

misère à la masse du peuple britannique.

Il m'est apparu évident que le mouvement pour lequel j'ai travaillé et lutté si longtemps, détruit ces libertés et droits mêmes qu'il prétend défendre, et qu'il est incapable d'apporter un remède à un monde désespérément malade.

"Ma déception croissante m'a amené à chercher une autre réponse aux problèmes de notre époque, et une évasion hors, du chaos. Je l'ai trouvée dans ce catholicisme qui a jadis tenu toute la chrétienté sous sa foi et sa culture. J'en suis venu à penser que l'insistance de l'Eglise catholique pour un retour vers les anciennes valeurs spirituelles et les relations humaines donne la réponse à tous les besoins sociaux, politiques et spirituels de l'humanité.

C'est pourquoi j'ai demandé à l'Eglise catholique de m'éclairer, et je reçois les enseignements qui me permettront de devenir un de ses membres. »

Mme Hyde, également ex-militante communiste, veut, elle aussi, devenir catholique. Et les deux enfants de M. et Mme Hyde ont été baptisés.

**

Voici une autre conversion : ce'le d'un nègre du Congo qui ne fut pas retourné par des problèmes intellectuels, mais tout simplement par un coup de corne de buffle.

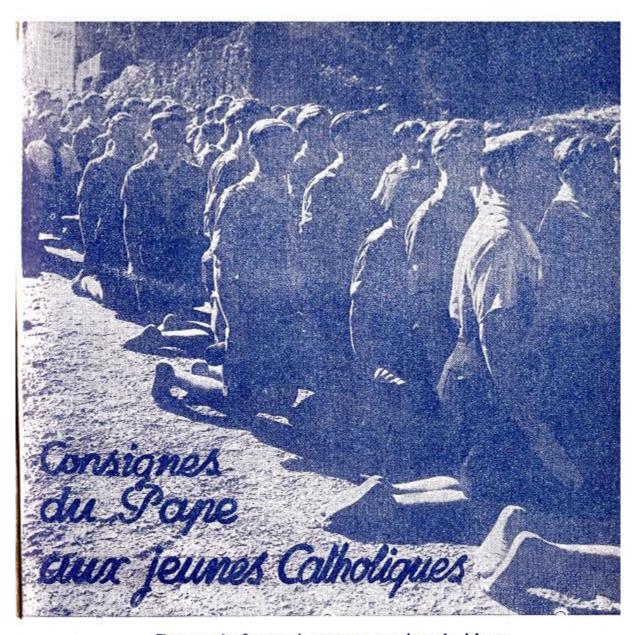
Dans son village d'Itongo, les habitants ne voulaient pas du missionnaire. Ils l'auraient plutôt mis à la broche. Mais le buffle sauvage ayant, d'un furieux coup de corne, désoncé la poitrine du pauvre noir, le malheureux gisait pantelant, exsangue, et allait mourir quand le missionnaire passa-

Aussitôt ce bon samaritain fait au blessé un pansement de fortune et le transporte au dispensaire où on le soigne si bien qu'il fut guéri au bout de quelques semaines.

Tout heureux, il demanda à être baptisé, lui, sa femme et ses enfants-Et revenant à sa case avec le missionnaire par la même piste, il s'écria en arrivant au lieu de l'accident :

"Ah! mon Père, Dieu a ses sentiers. C'est dans celui-ci qu'il m'attendait, et que son envoyé bien encorné m'a donné un si fameux coup pour me convertir!"

Société Nationale des Entreprises de Presse - « Imp. du Bugey » - Belley
Le gérant de la publication : JUSTIN MULSON



Troupe de Scouts à genoux pendant la Messe

Est Jeune et reste Jeune celui qui croit et a confiance, qui ose et agit, disait récemment Sa Sainteté Pie XII aux jeunes Romains.

L'avenir est à la jeunesse, mais à la jeunesse qui aura su le conquérir et le dominer. Conscients de votre mission, vous attendez de nous une consigne. La voici, en une triple recommandation :

Principes clairs, Courage personnel, Union de la Religion et de la Vie.

1º PRINCIPES CLAIRS. — Nous voyons briller dans vos regards, nous sentons vibrer dans vos voix l'enthousiame... Mais pour que ce sentiment ne se dégonfle pas un jour comme un ballon dans les mains d'un enfant, il faut qu'il surgisse d'une conviction claire et forte... Il faut que vous sachiez que la doctrine catholique a la raison pour elle... Vous devez être capables de rendre raison de vos convictions. Vous devez être des jeunes forts,

plantés solidement comme des chênes, et non comme des roseaux battus par le vent, esprits débiles que toute difficulté déconcerte...

2º COURAGE PERSONNEL. — Former un bloc... comme le vôtre en ce moment... est sans doute chose excellente. Les uns soutenant les autres, l'audace devient plus facile.

Mais votre courage doit se manifester encore... si vous vous trouviez en minorité, peutêtre même seuls, face à des adversaires nombreux et déterminés. Etes-vous prêts à résister
jusqu'au dernier contre tous... dans la défense
de la foi et de l'Eglise... comme un Saint
Etienne, dépassant en intelligence et en sagesse ses cruels adversaires qui ne pouvaient
rien répondre à ses arguments et à ses preuves ? Voilà les hommes dont l'Eglise et la
Société ont besoin...

3° UNION INDISSOLUBLE DE LA RELI-GION ET DE LA VIE...

